

## 6ème Dimanche de Pâques (B) – Abbaye de Rougemont – 10.05.2015

*Lectures: Actes 10,25-26.34-35.44-48; 1 Jean 4,7-10; Jean 15,9-17*

"Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu" (1 Jn 4,7)

Cette phrase de la première lettre de saint Jean décrit la nature de la morale chrétienne, qui est le choix d'une vie où tout l'engagement humain consiste à vivre ce que Dieu nous donne. Le point de départ, la source de cette vie nouvelle, n'est pas en nous, n'est pas notre effort, notre engagement, même pas notre bonne volonté, mais Dieu qui nous aime, Dieu qui est amour et source de tout amour. Puisque l'amour vient de Dieu, nous pouvons nous aimer les uns les autres. Notre mérite consiste à reconnaître que ce qui nous est demandé est ce que Dieu nous donne, est Dieu qui se donne à nous.

Je repense souvent à une phrase de saint Bernard de Clairvaux, qui synthétise toute la conception chrétienne de l'amour, de la grâce et du mérite, donc de la sainteté: "Aimés [par Dieu], nous aimons, et en aimant nous méritons d'être aimés davantage – *Amati amamus, amantes amplius meremur amari.*" (Lettre 107).

L'évènement du Christ nous engage avec la grâce de Dieu. Dieu ne nous engage pas avec une loi, ou avec nos forces, mais avec la source ouverte de son amour que le côté transpercé du Crucifié et du Ressuscité met devant les yeux de la liberté de notre cœur, donc de notre amour.

Dieu est source gratuite d'amour, et nous sommes créés à son image. Quel est l'image de la source? Au fond, c'est la mer, c'est un abîme béant qui se remplit de ce que la source déverse en lui. Dieu, en Jésus, c'est fait petit et caché, comme une source de montagne, mais Il est la source de tout l'amour possible, de l'amour total, et Il a fait de nous et de toute l'Eglise l'immense mer qui reflète dans le monde et dans l'histoire l'amour même de Dieu, Dieu même qui est Amour.

La mer n'est pas l'image de la source comme un miroir reflète un objet, mais dans la mesure où elle demeure constamment alimentée par la source. L'eau de la mer est celle de la source. Ce qui est propre à la mer est l'immense abîme vide et aride que l'eau remplit. Et avec l'eau, la mer se remplit de vie.

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus reprend ces concepts en nous parlant de notre relation avec le Père par Lui. Car la vraie Source de tout amour est le Père, l'eau vive est l'Esprit, et le Fils, sur la croix, s'est fait avec nous béance de misère humaine que le Père remplit de l'Esprit d'amour et de consolation: "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour" (Jn 15,9).

Dans cette page de l'Évangile selon saint Jean, Jésus fait continuellement allusion au thème de l'image de Dieu que nous sommes et qui s'accomplit en nous par notre conformation à son amour. Il nous est demandé et donné de reproduire en nous toutes les dimensions de la relation de Jésus avec le Père: de nous laisser aimer par le Père comme le Fils est aimé; d'aimer le Père comme Lui Il L'aime; d'obéir au Père comme Jésus Lui obéit; de jouir de sa même joie parfaite; d'écouter comme Jésus tout ce que dit le Père, et d'être toujours exaucés par le Père comme Lui.

Mais au centre du miroitement de toutes ces facettes de l'image de Dieu en nous par la conformation au Fils, Jésus met l'obéissance à l'amour, c'est-à-dire notre liberté appelée à consentir à ce que l'amour du Fils de Dieu anime notre vie et nos relations. Il nous donne le commandement de nous aimer les uns les autres comme Lui il nous aime: "Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 15,12).

Encore une fois: nous ne devons pas penser à cela comme à un miroir qui réfléchit un objet distant, mais justement comme la mer qui se remplit d'eau par son lien à la source. Nos cœurs de pauvres pécheurs incapables d'aimer, nos relations de pauvres pécheurs incapables de vivre en communion, voilà un abîme de misère appelé à consentir à l'amour d'un Autre, à obéir à l'amour d'un Autre. L'obéissance devient alors notre ouverture à l'amour, notre liaison avec la source de tout amour qui veut nous remplir, nous faire déborder de sa charité. L'obéissance chrétienne est l'obéissance de la mer à la source qui l'alimente, qui la remplit, qui la comble.

C'est d'ailleurs cela l'évènement de la Pentecôte qui éveille et réveille toujours de nouveau le mystère de l'Église.

La première lecture tirée des Actes des Apôtres parle en effet de la Pentecôte des païens. Il n'y a pas eu seulement la Pentecôte de Jérusalem, dans une maison de juifs fidèles, mais aussi celle de Césarée, dans la maison du centurion romain Corneille, comme il y en aura toujours de nouvelles dans l'histoire de l'Église. Ce qu'il faut remarquer dans le récit du don de l'Esprit aux païens est le fait que l'Esprit Saint se donne dans un contexte d'écoute de la Parole, dans le contexte d'un groupe de personnes réunies avec ouverture de cœur pour écouter la parole de Dieu transmise par les Apôtres: "Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole" (Ac 10,44).

L'obéissance que demande Jésus à son commandement de nous aimer les uns les autres comme Lui nous aime est justement l'écoute de la Parole, du Verbe de Dieu, qui ouvre notre cœur et le monde au don de l'Esprit.

Qui veut changer le monde doit commencer par écouter la Source de tout amour qui mendie de nous aimer sans mesure.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori  
Abbé Général OCist*